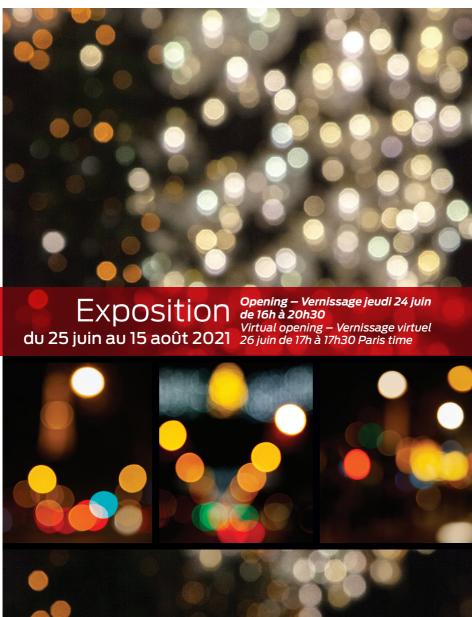


NOOR NILOUFAR BANISADR





Niloufar BANISADR

Born in 1973, Tehran, Iran, Lives and works in Paris.

Le monde vient de passer du côté obscur. Plus d'une année d'enfermement lui a coûté ses lumières et ses éclats de vie. On a été plus proches de la mort que de la vie ; de l'ambigüité que de la clarté ; de l'inquiétude que de la tranquillité. Forcés à l'isolement, à l'écart du monde et au nom de la solidarité, on a choisi la solitude. On a été responsables et on s'est mis au vert en attendant la vie. On a désiré aussi fort qu'on a pu le corps de l'autre, sa respiration, ses éclats de rire, ses pleurs, ses mains, sa sueur, sa peau... En somme, on a désiré l'autre pour se sentir en vie...

En continuité avec l'ensemble de mon travail, l'exposition « **NOOR** » met en avant des œuvres contrastées et ambivalentes.

Si mon travail repose toujours sur un jeu entre obscurité et lumière, on peut retrouver, ici, un jeu entre deux extrêmes, entre le désespoir et l'espoir, de l'éclat des couleurs de la vie au noir profond de la nuit.

Une différence transparait cependant dans ce travail - en m'éloignant de mes sujets, de la figuration, je souhaite mettre en avant une œuvre plus abstraite où le seul sujet serait des points lumineux, mes « NOOR ».

Ces éclats brillants représentent la volonté d'une liberté après plus d'une année enfermée chez soi. Je dirais que ces points lumineux sont l'image incarnée de mon imagination. Ils m'inspirent, à la fois : la nuit, le mouvement, le souvenir de nos sorties à l'extérieur, des fêtes joyeuses dans la capitale. Mais aussi, une envie radicale d'hurler, de danser, de s'amuser, de s'aimer encore, de se mouvoir tout simplement.

Ainsi, dans cette série de photographies, se jette un panel d'émotions intenses, de vibrations, d'envies et parfois, de révolte dans l'espoir d'un possible retour à la normale. Pour résumé, cette exposition est une traduction en images de ce vers, devenu un proverbe populaire en Iran, tiré de l'œuvre du célèbre poète iranien du XII siècle.

« Dans le désespoir il est maint espoir ; La nuit noire s'achève en aube blanche ». Nezâmi Gandjavi

Niloufar Banisadr

Mai 2021

